



décadré
pour l'égalité dans les médias

2023

GENRE ET POLITIQUE

Représentation dans les médias

Le cas des élections cantonales genevoises 2023

Septembre 2023

décadré

Rue de la Coulouvrenière 8

1204 Genève

www.decadree.com

La table des matières

Préambule	4
Principales observations	5
Représentation médiatique des politiques	6
Analyse textuelle	8
<i>Vocabulaire orienté par le genre</i>	8
<i>Compétences focalisées sur le genre</i>	12
<i>Multiplicité des discriminations de genre</i>	14
Visibilité médiatique des candidates	16
Contextualisation des chiffres	16
<i>Élection du Grand Conseil</i>	17
<i>Élection du Conseil d'État</i>	19
Outils médiatiques pour un débat électoral sain	21
Recommandations générales	26
Représentation des politiques	29
Biais à l'accessibilité	31
Annexe 1	32
Bonnes pratiques	
Annexe 2	34
Méthodologie	
Annexe 3	36
Bibliographie	
Impressum	
Crédits	

4. Préambule

« Le discours médiatique est un enjeu majeur en politique »¹

Outil d'information d'actualité par excellence, le rôle des médias est multiple. Tribune lors d'événements électoraux, les médias permettent à la société de se forger une opinion et un choix. Relai d'actualités, ils offrent au public de s'informer et aux communicant-es d'influer. Son rôle est essentiel à la participation collective civile et citoyenne de la population.

Il n'en reste pas moins que le discours médiatique reproduit des préjugés, participant ainsi à diffuser, banaliser et légitimer des discriminations. Les femmes font partie des personnes sujettes à ces discriminations, notamment le sexisme. A cela s'ajoute, l'androcentrisme, soit le fait de placer les hommes au centre de tout organisation ou réflexion, invisibilisant et excluant les femmes des espaces publics, politiques et médiatiques. Les femmes sont aussi les grandes absentes des médias : dans les groupes de presse, elles représentent 39% des journalistes². Elles signent 18% des articles de la presse papier tandis que les hommes en signent 48%³. Et selon le dernier monitoring mondial des médias, les femmes journalistes se tournent plus facilement vers des sources et des sujets féminins que les hommes. D'ailleurs, « 59% des sujets et sources dans les articles remettant en question des stéréotypes sont des femmes »⁴.

La participation politique des femmes dépend également de l'influence que jouent les médias auprès de l'opinion publique. Tandis que 28% des personnes mentionnées dans les médias sont des femmes, leur présence en politique cantonale ne dépasse pas les 33%. De manière générale, les journalistes et les médias se préoccupent à ne pas reproduire de discriminations. Celles-ci se révèlent pourtant à l'analyse du traitement médiatique des candidates et des candidats des dernières élections cantonales genevoises. Si les écueils sont rarement volontaires, ils se manifestent souvent par la reproduction des représentations sociales attendues selon le genre et nuisent à l'atteinte des objectifs d'égalité inscrite dans la Constitution depuis 1981.

Il est évident que les discriminations, tel le sexisme, agissent de manière structurelle et les médias n'en sont pas le seul acteur. Toutefois, ils se doivent aussi de veiller à traiter et représenter les hommes et les femmes de manière égalitaire afin de contribuer à la diffusion de nouveaux modèles exempts de discrimination et à la construction d'un meilleur vivre ensemble.

Genèse du projet

En mars 2020, l'institut décadréE mène une étude sur la représentation médiatique des politiciennes et des politiciens. L'idée de départ : vérifier comment les chiffres du dernier monitoring mondial des médias persistent en Suisse romande, la mention des femmes dans les médias étant quantifiée à l'époque à hauteur de 24%. L'étude de 2020 confirmant des biais dans les représentations, le programme média de l'institut se dote d'un volet sur les représentations genrées des politiques, édite des recommandations aux médias et développe de nouveaux outils. Ce rapport complète l'édition de 2020.

1 BARETTE Lucie, 2022. Corset de papier, Une histoire de la presse féminine, Éditions Divergences, Paris.

2 WHO MAKES THE NEWS (WMTN), Global Media Monitoring Project (GMMP) 2020 Report. Suisse, Résumé analytique, 2020.

3 Observatoire européen du journalisme – EJO (étude collective), mai 2018. Où sont les femmes dans les médias européens?

4 WHO MAKES THE NEWS (WMTN), *Ibid.*

Principales observations de l'analyse du traitement médiatique des femmes

Sous-représentation

La mention de femmes dans les médias suisses représente seulement 28% des personnes. Et elles n'interviennent en qualité d'expertes que dans 20% des cas. Le plus souvent, elles donnent leur opinion ou sont invitées à témoigner. Les expertes existent pourtant dans tous les domaines et leur visibilité est primordiale pour atteindre l'égalité.

Infantilisation

Historiquement, les femmes ont longtemps été considérées comme des mineures sous l'autorité du père ou du mari ⁵. Aujourd'hui, cette idée reçue persiste au travers d'un vocabulaire renvoyant les femmes à leur jeunesse, voire leur petite enfance. Leur infantilisation -sans caractère objectif- questionne également leur maturité professionnelle ou leur expertise.

Dé légitimation par la peur

Décrite au moyen d'un lexique guerrier ou conquérant, les femmes apparaissent comme une menace pour l'équilibre politique. Elles sont bien trop souvent en opposition avec les hommes et la focalisation quasi systématique sur leur genre occulte leurs compétences.

Essentialisation des compétences

Schématiquement dans les représentations médiatiques, les femmes sont définies au travers de leur essence féminine, aussi leurs compétences émotionnelles et leur savoir-être prépondèrent-ils les descriptifs. Les hommes sont définis par leurs actions, leurs expertises et réalisations étant mises en valeur.

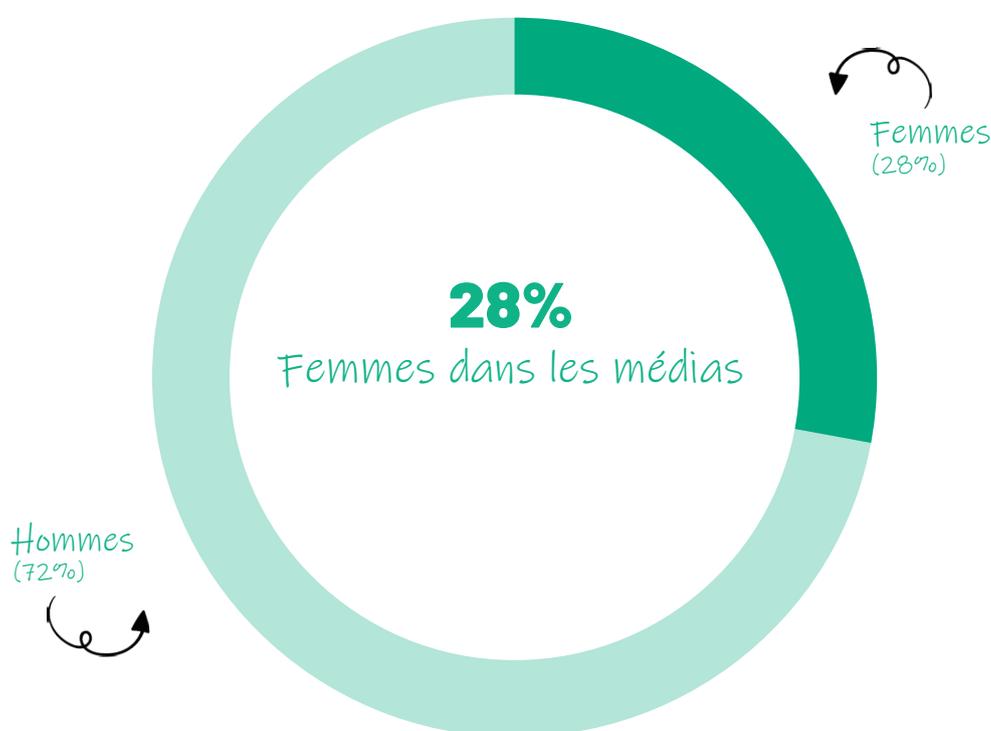
5

En Suisse, les femmes ont été légalement considérées comme des mineures jusqu'à l'entrée en vigueur en 1988 du nouveau droit matrimonial abrogeant le rôle du mari comme chef de l'union conjugale en "Partenariat égalitaire et responsabilité commune des époux pour l'entretien et l'éducation des enfants et pour l'entretien du ménage". Concrètement, les femmes mariées peuvent depuis cette date ouvrir un compte en banque ou avoir un emploi sans l'autorisation du mari.

6. Représentation médiatique des politiques

28% des personnes mentionnées par la presse suisse sont des femmes.

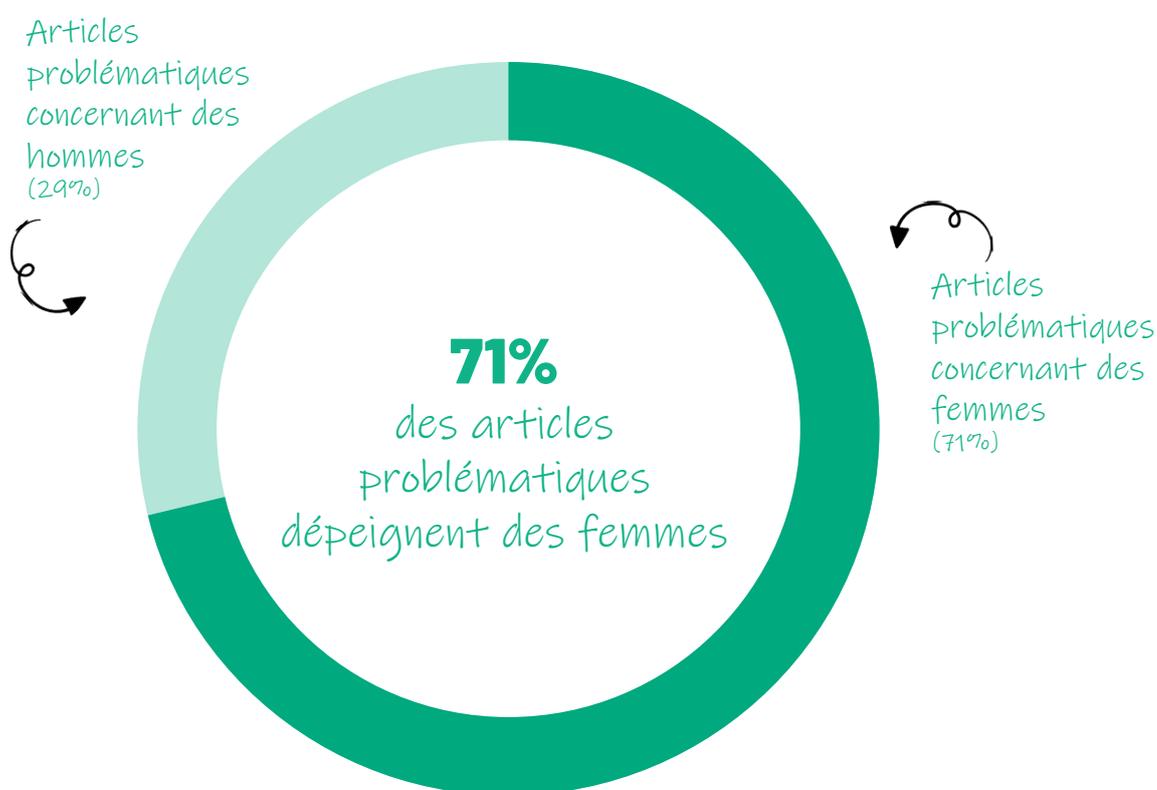
Global Media Monitoring Project (GMMP), 2020



L'institut décadréE a suivi les élections genevoises de 2023 au Conseil d'État et au Grand Conseil ainsi que la représentation dans les médias des candidates et des candidats. De manière générale, l'institut constate que les journalistes et les médias se préoccupent à ne pas reproduire de sexisme. Celui-ci se révèle pourtant à l'analyse du traitement médiatique des candidates et des candidats. Si les écueils sont rarement volontaires, ils se manifestent souvent par la reproduction des représentations sociales attendues selon le genre. Par ailleurs, le taux de candidates progresse de quelques points à chaque élection mais est encore loin de la parité. Pourtant, cette progression pour l'égalité entre les hommes et les femmes est traitée par les médias comme une menace pour l'équilibre politique : un vocabulaire guerrier ou infantilisant dépeint les candidates en leur défaveur.

Plus d'un quart des articles analysés reproduisent des biais de manière problématique⁶ dont 71% concernent des portraits de femmes.

Étude décadréE, 2023



Déjà en 2022, lors des élections du Conseil d'État vaudois, l'institut décadréE s'était penché sur la médiatisation des candidat-es. Le constat général de cette étude souligne une grande disparité de traitement de l'information selon le média et une invisibilisation des candidates. Cette invisibilisation se formalise de deux manières principales : la sous-représentation et la délégitimation par la peur. Concernant cette dernière, les femmes politiques sont traitées comme une masse homogène -gommant toute forme d'individualité et de diversité des compétences- dangereuses pour les hommes politiques. On parle « d'elles » comme d'un élément opposé aux hommes et envahissant ; une vague, par exemple, ou un assaut. On se focalise sur « ce que perdent » les hommes, invisibilisant la progression de l'égalité en politique, de ses enjeux et de ses améliorations relatives.

8.

Analyse textuelle des représentations

Dans l'analyse des élections genevoises de 2023, plusieurs écueils sont retenus. Tout d'abord, le vocabulaire spécifique au féminin ou au masculin est systématiquement recensé. Ensuite, l'institut de recherche a retenu toutes les citations de l'entourage : en les étudiant, il ressort qu'elles sont focalisées sur le genre. Enfin, les discriminations liées au genre touchent tout le monde et s'accompagnent d'autres formes de préjugés. Les hommes peuvent en être victimes, notamment s'ils ne correspondent pas aux critères attendus de la masculinité hégémonique.

Vocabulaire orienté par le genre

Une représentation médiatique différenciée selon le genre renvoie les femmes et les hommes à des stéréotypes qui décrédibilisent en particulier les candidates. La distinction entre les hommes et les femmes assigne les personnes à des rôles genrés et les hiérarchise. Socialement, les hommes sont jugés plus nobles que les femmes, plus efficaces ainsi que plus légitimes en politique. C'est pourquoi, il est primordial de comprendre et détecter ces biais lexicaux afin de créer de nouveaux modèles en politique, représentés dans les médias.

Infantilisation

Les candidates sont plus concernées par un lexique infantilisant les renvoyant à une éternelle jeunesse professionnelle ou par la présence d'éléments adjuvants leur carrière. Le lexique infantilisant va même jusqu'à renvoyer une candidate à l'état de nourrisson, utilisant l'expression « biberonnée à la politique » pour parler de sa présence dans les sphères politiques. Par ailleurs, elles sont volontiers décrites comme de « jeunes femmes », leur scolarité étant également mentionnées, même lorsqu'elles ont une longue carrière derrière elles. Le terme « petite » remplace celui de « jeune », si ce second devient inadéquat à la situation. De leur côté, les candidats sont de « jeunes hommes » uniquement parce qu'ils ont moins de 30 ans et la mention de leurs études commence généralement à l'université.

Tant pour les hommes que pour les femmes la description de la « jeunesse » des candidat-es remet en question les compétences et capacités à exercer la fonction politique. Ce motif est largement accentué pour les candidates. La figure du « père » (ou d'autres personnes de l'entourage familial, souvent des hommes) représente un mentor essentiel ou un élément clé de leur carrière. Le mentor est également un élément narratif des carrières masculine mais bien moins prépondérant et, surtout, bien moins infantilisant.

Si les mentors des candidats font aussi partie du récit journalistique, ces derniers sont toujours acteurs de leur carrière tandis que les candidates sont infantilisées par la référence à leur mentor.



Mentor des candidates

«[Elle] a été biberonnée à la politique.»

«Ces intérêts, qui s'articulent avec son engagement politique depuis son adhésion [...] lui viennent de son enfance, baignée de militance.»

«Politiquement, sa famille avait de quoi l'inspirer.»



Mentor des candidats

«Une façon de rappeler aussi qui est sa belle-famille, à qui il doit son premier gros coup de projecteur médiatique.»

«Mon père était un élu démocrate-chrétien. J'ai tout d'abord voulu faire le tour des formations politiques pour me faire ma propre appréciation.»

10.

Dangerosité

Un bon nombre de portraits font par ailleurs allusion au caractère « belliqueux » des candidat-es, prêt-es à guerroyer pour un siège au Conseil d'État. Ce champs lexical était déjà présent dans 80% des portraits de candidates contre 55% des portraits de candidats, selon l'étude de 2020 sur la représentation médiatique des politiciennes et des politiciens ⁷. Historiquement, la guerre est l'apanage des mâles. Dans l'imaginaire collectif aussi ! Il suffit d'évoquer le preu chevalier s'en allant tuer le dragon pendant que la princesse attend patiemment son retour (et d'être délivrée). Dans les cas de figures où les candidates sont dépeinte comme des « guerrières conquérantes », des caractéristiques masculines sont empruntées pour décrire la compétitivité des candidates. Le vocabulaire du combat viril décrit ainsi désormais aussi des candidates. Or, son usage glisse parfois en leur défaveur : virilisées, elles en deviennent contre-nature, voire dangereuses pour l'équilibre politique. Ainsi, la candidate « fonceuse qui fait feu de tout bois » devient progressivement une « tueuse » et une « fossoyeuse ». Une autre est décrite comme la « combattante à l'assaut de l'exécutif ». Plus loin, on dit d'elle qu'elle « a de la peine à négocier ».

Les femmes, dangereuses pour l'équilibre politique ? Un leitmotiv souvent repris par la presse quand il s'agit de couvrir des élections. Les femmes deviennent une menace pour les hommes en politique. La presse suisse en 2022 a largement véhiculé cette image de déferlante féminine menaçante pour les (hommes) politiques, les titres illustrant des femmes inquiétant « les sièges masculins », allant jusqu'à craindre pour « leur existence politique ». Voilà quelques exemples de descriptions des femmes dans l'actualité politique en matière d'égalité ⁸.

7 DécadréE, 2020. Genre et politique, représentation dans les médias

8 DécadréE, 2023. *Médiatisation des femmes politiques : grande absence ou surreprésentation ?*, 14 mars 2023. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <https://decadree.com/2023/03/14/mediatisation-des-femmes-politiques-grande-absence-ou-surrepresentation/>

Taux de l'usage du vocabulaire guerrier selon le genre de la personne.

50% des portraits de femmes utilisent un vocabulaire guerrier

15% des portraits d'hommes utilisent un vocabulaire guerrier

12.

Compétences focalisées sur le genre

Afin de donner un caractère objectif, l'ajout d'avis externes permet de nuancer ou d'éclairer la narration des portraits et de sourcer leur parcours. Premier constat : seuls les hommes se passent de ces sources externes. Les journalistes insèrent dans tous les portraits de femmes un ou plusieurs avis. Second constat : si les avis sont bien souvent partagés et nuancés, le savoir-être des candidates est souligné dans 100% des articles, parfois modéré par la mention de leur expérience ou leur performance. A l'inverse, lorsqu'il s'agit de décrire les hommes, certaines sources se contentent d'énumérer leurs accomplissements et leurs réalisations sans un commentaire sur leur attitude.

Les femmes sont, les hommes font

Les femmes sont perçues professionnellement au travers de leurs attitudes, soit leur savoir-être, et non au travers de leurs réalisations, un attribut très masculin. On définit les femmes pour leur nature féminine et non pour ce qu'elles font. Par ailleurs, « être femme » présuppose aussi que les thématiques « féminines » telles la conciliation des vies et l'engagement féministe soient inhérentes à leur nature. En d'autres termes, les questions d'interviews sont-elles aussi orientées par le genre de la personne interviewée. Les thématiques « féminines » sont abordées de manière quasi systématique par les journalistes lors d'interview d'une femme dirigeante ou de pouvoir⁹.

Concernant le corpus analysé, sur les quatre entretiens de candidat-es (deux femmes et deux hommes), la thématique féministe est amenée dans deux d'entre eux. Interrogeant une candidate sortante, c'est la journaliste qui amène la thématique. Pour un autre entretien, c'est le candidat qui aborde spontanément dans sa réponse les questions d'égalité.



Taux d'insertion des avis de l'entourage selon le genre et types de description.



**Concerne 69%
des portraits
d'hommes**

La mention du savoir-
être est présente dans
67% des avis.

Les accomplissements et/
ou le savoir-faire sont
mentionnés dans 44% des
avis.



**Concerne 100%
des portraits de
femmes**

La mention du savoir-
être est présente dans
100% des avis.

Les accomplissements et/
ou le savoir-faire sont
mentionnés dans 42% des
avis.

Multiplicité des discriminations de genre

Les candidates ne sont pas les seules victimes de discriminations basées sur le genre car les représentations médiatiques genrées touchent aussi les candidats surtout si leur apparence physique ne correspond pas aux masculinités hégémoniques. Les mêmes écueils que pour les portraits de candidates se dressent : focus insistant sur l'apparence et valorisation du savoir-être. Si les discriminations liés aux stéréotypes de genre n'épargnent personne, en raison de la hiérarchie entre hommes et femmes qu'elles créent, il n'est pas du tout valorisant d'adopter les codes féminins pour un homme, notamment dans les milieux politiques. A l'inverse, il peut être gratifiant d'être décrite avec les codes masculins, pour autant qu'ils restent mesurés. D'où certainement l'abondance du langage guerrier pour certaines candidates.

A cela s'ajoute d'autres discriminations comme l'âgisme ou le classisme par exemple ¹⁰, souvent entrecroisés. S'il semble raisonnable de questionner l'expérience d'un-e jeune candidat-e pour un poste de magistrat-e, la limite d'âge est cependant appréciée différemment selon le genre, mais également l'origine politique de la personne concernée. Il va de soi que la stratégie de communication des partis et des candidat-es a également un rôle non négligeable à jouer. Aussi la réitération de ces différenciations basées sur le genre réaffirme la présence encore contre-nature des femmes (et des moins de 30 ans) dans les sphères politiques et décisionnelles de l'État sans pour autant que l'article soit problématique en soi.

Taux de contenus reproduisant des clichés sexistes ¹¹.

**28% des portraits
reproduisent de
manière problématique
des clichés sexistes**

**Aucun biais n'a été
détecté dans 16%
des portraits**

**71% des articles
problématiques
concernent des
portraits de femmes**

16. Visibilité des candidates

L'institut décadréE a parallèlement étudié la visibilité dans les médias des candidates. Réaliser une représentations des candidat-es en prenant en compte toutes les diversités est un enjeu de taille. Si les résultats des élections du Conseil d'État sont indéniablement une avancée pour l'égalité - quatre femmes élues sur sept sièges- grâce aussi à une couverture médiatique des candidates très satisfaisantes, il reste que les enjeux politiques de visibilité des figures des partis, même féminines, baissent le nombre de femmes siégeant au Grand Conseil. Explications d'un paradoxe.

Contextualisation des chiffres

En préambule, il faut rappeler que les enjeux d'égalité en politique sont systémiques et ne reposent pas seulement sur l'électorat, les partis ou les médias. Tous détiennent une part de responsabilité face à ces enjeux. Au lendemain des résultats, puis les jours suivants, de nombreux médias constatent que jamais auparavant le Conseil d'État n'avait été aussi féminin. Oui, c'est un fait et il faut en parler. Suite aux élections de 2022, cinq femmes siègent au Conseil d'État vaudois. Cette année, le genevois en accueille quatre. Toutefois, concernant le traitement médiatique des femmes élues, l'écueil principal à éviter est la sur-signification de l'effet d'exceptionnalité qui peut rapidement glisser vers des procès en illégitimité ¹². Rappelons aussi qu'à Genève, cela fait 63 ans que les femmes ont le droit de vote et d'éligibilité. Seules onze ont été élues au Conseil d'État depuis lors. Enfin, le nombre de candidates est en progression par rapport aux dernières élections cantonales de 2018 ; on remarque une augmentation de 2% de candidates.

De plus, de nombreux préjugés rappellent encore qu'elles n'ont pas leur place en politique. Parmi les préjugés véhiculés les plus flagrants, les commentaires sexistes sur les forums de discussion des médias et sur les réseaux sociaux en sont un bon exemple. En marge des actualités politiques suisses de ces derniers mois, on lit que les femmes sont des "ménagères" et devraient "rester à la cuisine" ou bien encore que "femme politique" n'est pas "un travail". Ces propos sexistes bien trop souvent banalisés nuisent au débat et participent à la discrimination.

Élection du Grand Conseil

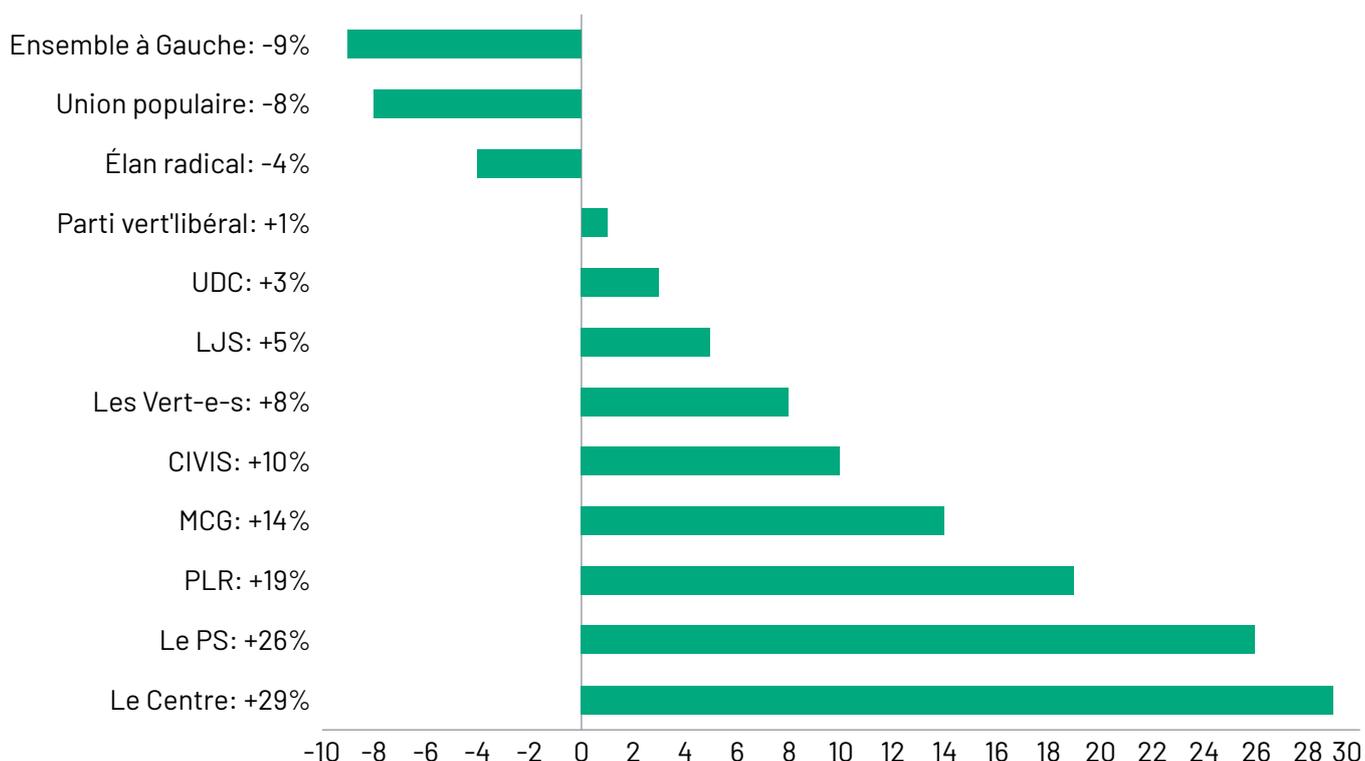
Concernant les candidates et candidats du Grand Conseil, l'institut de recherche a analysé deux médias locaux, la Tribune de Genève et Léman Bleu. Au lendemain des élections, 84 portraits et interviews ont été sélectionnés. Au final, la représentation des femmes dans les médias s'élève à 40%. Un bon point quand on sait que 39 % de femmes figuraient sur les listes de candidatures.

Enjeux de médiatisation des partis

Il ne suffit pas de proposer une liste paritaire. Le travail de communication des partis et des candidat-es est important. Visibiliser les candidates est tout aussi important. Aussi, l'institut décadréE s'est penché sur la différence entre le nombre de candidates par liste et leur représentation dans les médias. Un résultat est positif lorsque la représentation médiatique est égale ou supérieure au nombre de candidates inscrites sur la liste.

Par exemple, un parti qui présente une liste avec 50 % de femmes (40 femmes et 40 hommes) et dont le nombre d'apparitions médiatiques des candidates est de 60 % (six interviews de femmes et quatre interviews d'hommes), obtiendra un score de +10 %.

Différence entre le nombre de candidates et leur nombre d'apparition dans les médias.



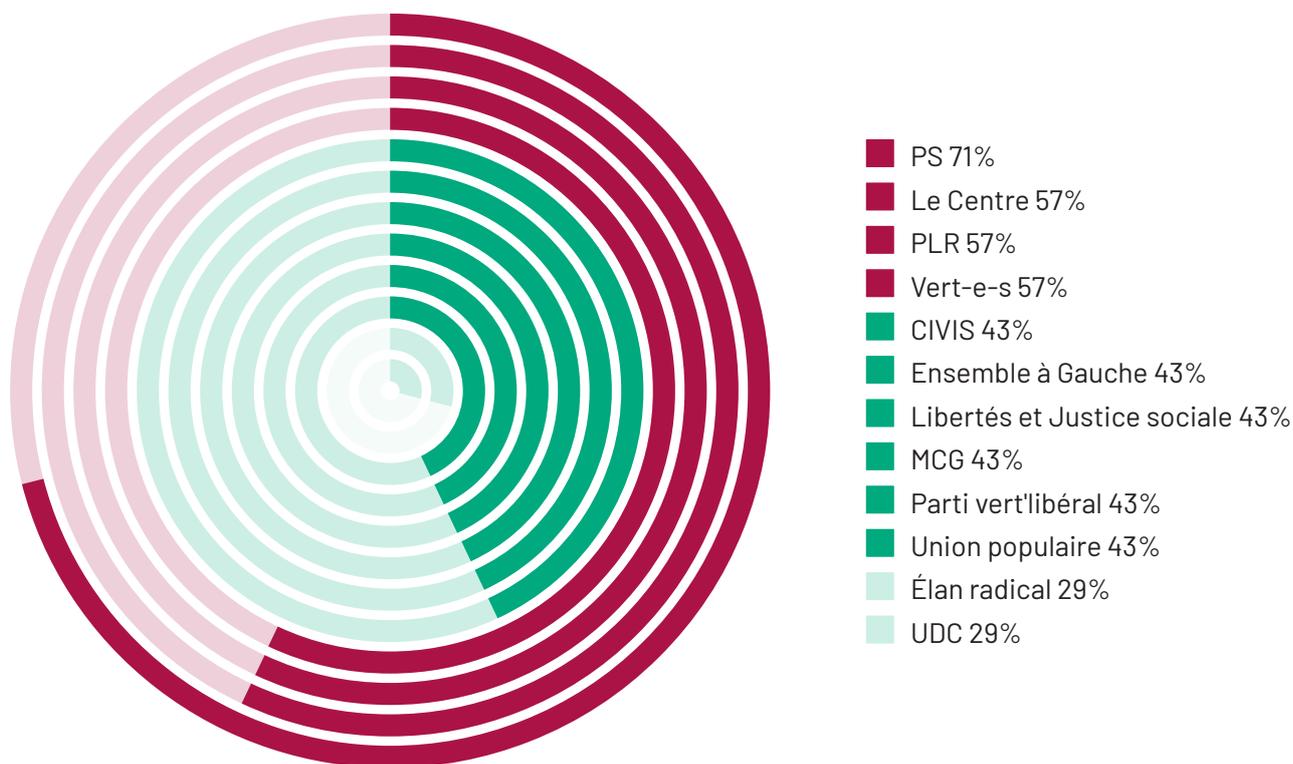
Source pour le taux de femmes par liste : Tribune de Genève.

18.

Taux de représentation des femmes dans les médias par parti

Ces résultats dépendent également du nombre de candidates, nous précisons ainsi les partis dont la représentation médiatique des candidates est supérieure à 50 % : les Vert-e-s, le PLR et le Centre avec 57 % de candidates et les Socialistes, avec 71 %.

Taux des représentations médiatiques des candidates par parti.



Par ailleurs, rendre visible les candidates n'invisibilise pas les candidats, contrairement aux idées reçues. En effet, seules 28 % des personnes mentionnées dans les médias sont des femmes et 32% de sièges au Grand Conseil de 2018 à 2023 sont occupés par des femmes. Ce qui signifie aussi que plus de 72% du contenu et que 68% des sièges sont occupés par des hommes. Parfois, on a l'impression qu'elles sont omniprésentes dans la presse et qu'on en parle tout le temps ; nos propres préjugés nous empêchent ainsi de juger objectivement.

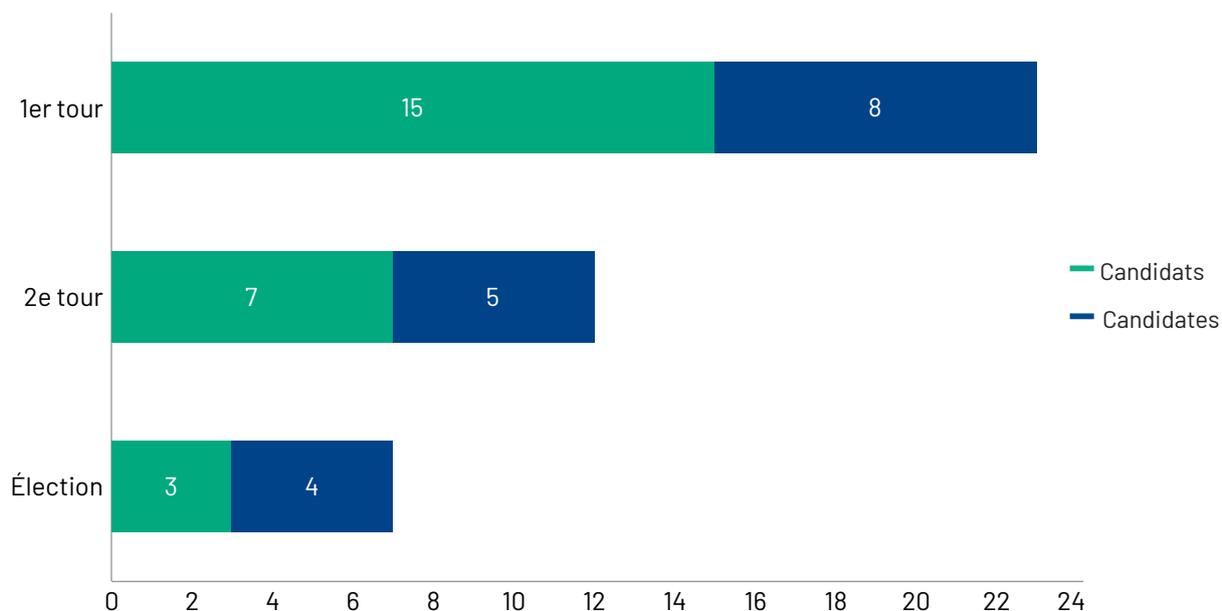
Élection du Conseil d'État

Visibilité des candidates

Tandis qu'au premier tour, 35 % des candidat-es étaient des femmes, elles sont 42 % au second, soit cinq femmes parmi les douze candidat-es. Les médias ont œuvré en faveur de la représentation de la diversité, veillant à ce qu'elle soit visible. Au premier tour, 43 % des portraits, interviews et capsules vidéos présentent une candidate. Au second, leur apparition bondit à 62,5 %. Au final, quatre des cinq candidates encore en lice sont élues. Mais comment la visibilité des candidates peut-elle alors faire reculer la présence des femmes en politique ?

Comme précisé précédemment, 32% des sièges au Grand Conseil genevois de 2018 à 2023 sont occupés par des femmes. Or, 31% de femmes siègent dès 2023. Explications d'un paradoxe.

Évolution de la proportion de candidates au Conseil d'État par étape électorale.



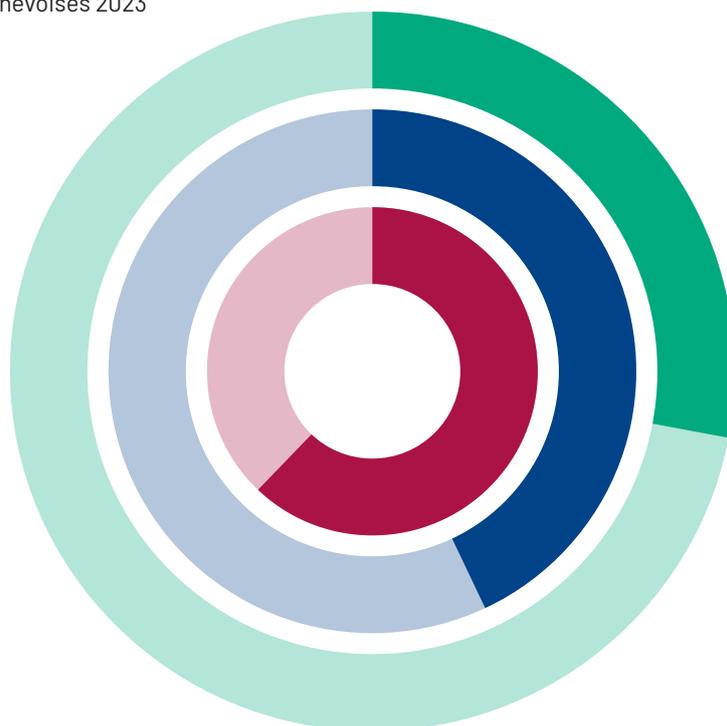
20.

Paradoxe de la visibilité

Malgré une médiatisation des femmes en grande progression durant ces élections, la politique de visibilité des candidates et des candidats par les partis a aussi un rôle à jouer. Les listes des candidat-es au Grand Conseil sont couronnées par les grandes figures des partis dont certaines étaient, par exemple, également en lice pour le Conseil d'État. Et quand il s'agit de femmes, comme elles sont minoritaires (39 % de femmes figuraient sur les listes pour le Grand Conseil), les viennent-ensuite sont principalement des hommes. Le Grand Conseil de 2023 perd donc ces grandes figures féminines élues au Conseil d'État ou Conseil national, remplacées par des hommes à une exception près. Ainsi, 36 femmes ont été élues mais seules 31 femmes siègent au Grand Conseil 2023-2028, soit un résultat en dessous du dernier mandat.

Taux de représentation des femmes dans les médias.

- 28% Taux de représentation des femmes dans les médias en Suisse
- 43% Taux de représentation des candidates au 1er tour dans les médias romands, élections cantonales genevoises 2023
- 62,5% Taux de représentation des candidates au 2e tour dans les médias romands, élections cantonales genevoises 2023



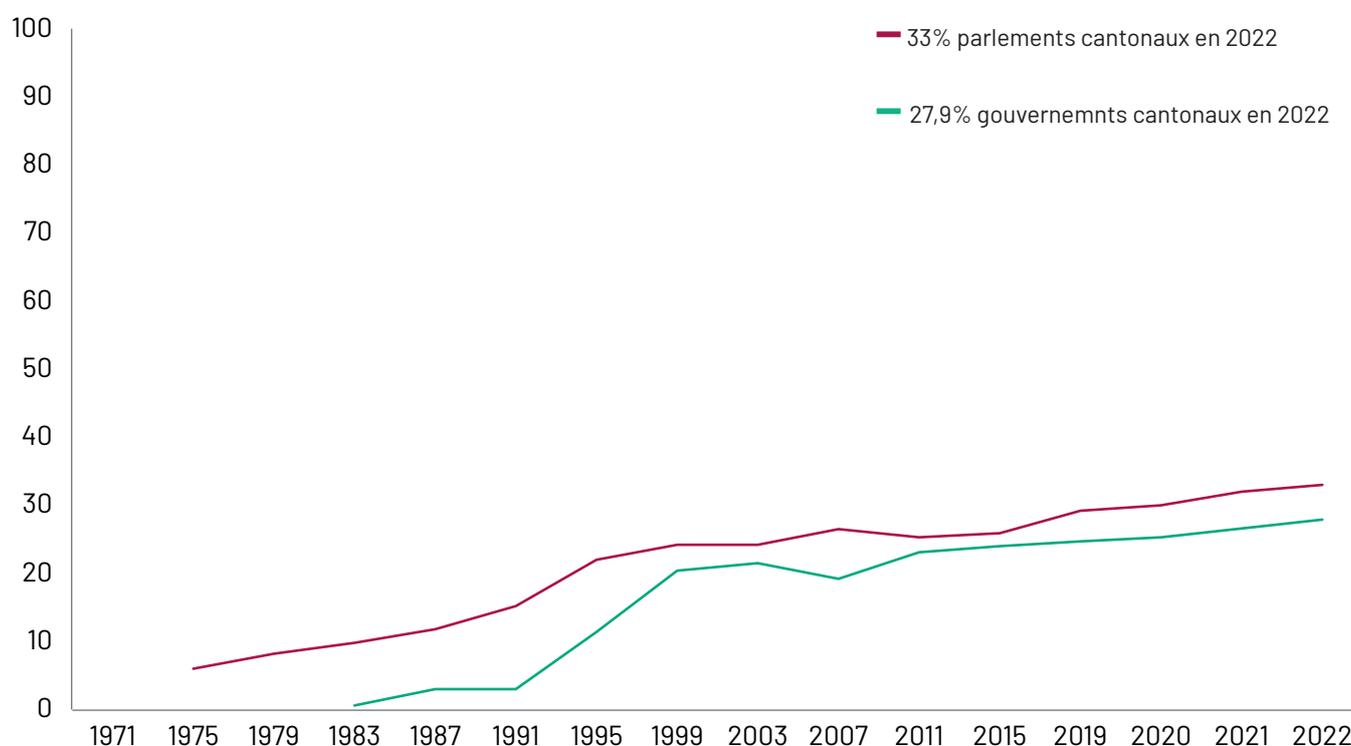
Outils médiatiques pour un débat électoral sain

21.

Est-ce que les candidates font peur ? Les dernières élections qui ont eu lieu en Suisse romande se démarquent par un nombre de candidates plus élevé qu'auparavant. Pour le canton de Vaud, les élections du Grand Conseil de 2022 sont marquées par 39% de candidates, soit 5 points supplémentaires qu'en 2017¹³. Genève en 2023, 39% de femmes figurent sur les listes de candidatures, pour 36,9% en 2018¹⁴. Or, si le taux de candidates progresse de quelques points à chaque élection, il est encore loin de la parité.

Évolution de la part des femmes en politique cantonale de 1975 à 2022.

Source : Office fédéral de la statistique.



13 Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (BEFH) et Statistique Vaud (StatVD), 2022. *Les chiffres de l'égalité - Vaud 2022*, 2022.

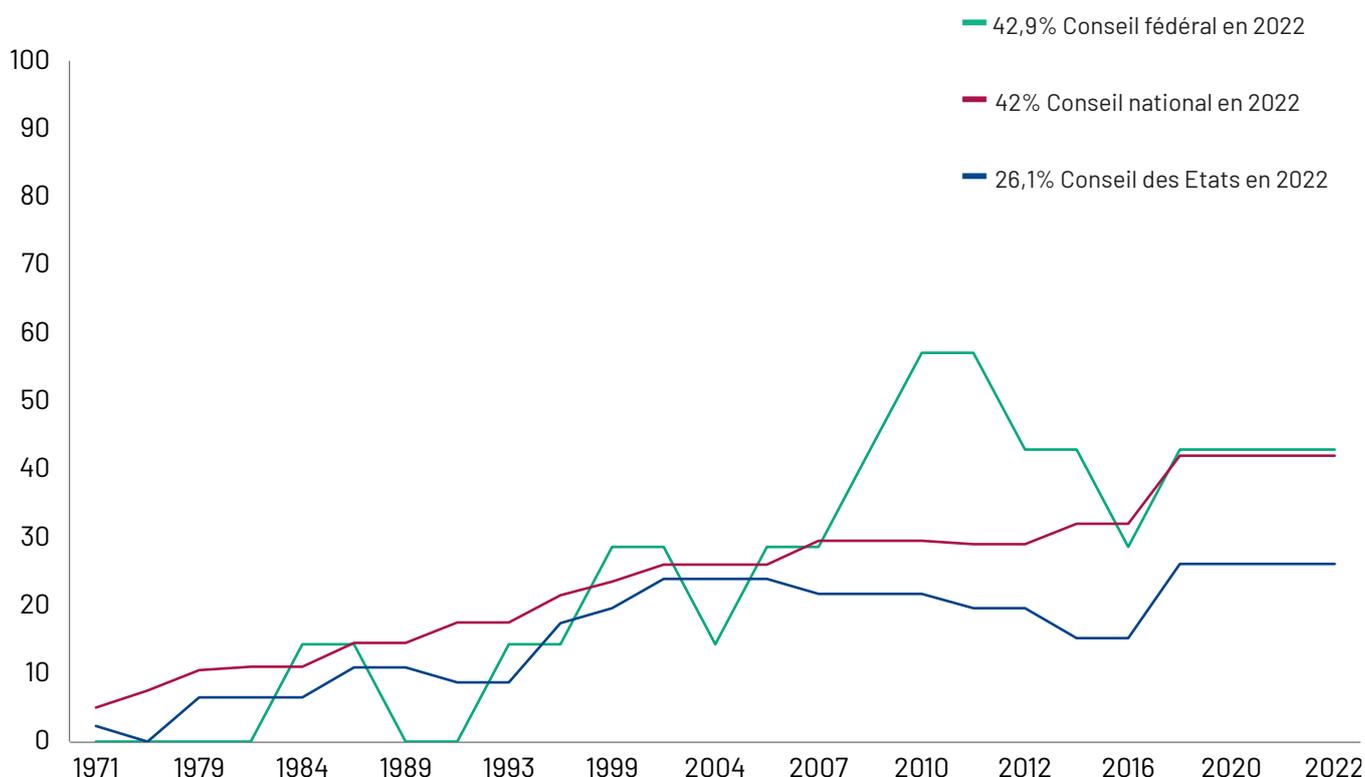
14 BUDRY Eric et RONGA Paul, 2018. *Candidat, dis-moi d'où tu viens!*, Tribune de Genève, 16.02.2018.

22.

En Suisse, l'égalité entre les hommes et les femmes est inscrite dans la Constitution depuis 1981. Les femmes mariées doivent attendre 1988 pour obtenir l'égalité civile, placée jusque là sous l'autorité du mari. Elles ne disposaient ni de leur fortune propre, ni de leurs revenus, et étaient très limitées dans l'exercice de leurs droits civils ¹⁵. La signature de l'épouse était à titre d'exemple invalide dans pratiquement tous les domaines du droit ¹⁶. Aujourd'hui encore, les bases légales ne cessent d'évoluer afin de réaliser cette égalité inscrite depuis 1981. Et depuis ces changements politiques, la participation des femmes à la vie publique et politique augmente bien que encore loin de la parité.

Évolution de la part des femmes en politique fédérale de 1971 à 2022.

Source : Office fédéral de la statistique.



15 Commission fédérale pour les questions féminines CFQF, 2018. *Femmes Pouvoir Histoire. Histoire de l'égalité en Suisse de 1848 à 2000*, 10 février 2009. Disponible à l'adresse : <https://www.ekf.admin.ch/ekf/fr/home/documentation/geschichte-der-gleichstellung-frauen-macht-geschichte/frauen-macht-geschichte-ab-2001.html>

16 Musée national suisse, 2023. JORIS Elisabeth, Les femmes soumises au « chef de l'union conjugale », 14 mai 2021. Disponible à l'adresse : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2021/05/les-femmes-et-le-code-civil/>

Cette progression est titrée par les médias suisses comme une menace pour l'équilibre politique. On retrouve un vocabulaire essentialisant ou infantilisant dépeignant encore trop souvent les candidates en leur défaveur. Des termes guerriers ou questionnant leur statut parental rappelle la présumée inadéquation des femmes dans les milieux politiques. Enfin, l'image d'assauts de femmes dans le domaine politique est très préoccupante.

Titraillle autour des avancées pour l'égalité en politique pendant l'année 2022 dans la presse romande.

Une majorité de femmes briguent un siège au château cantonal

Vingt-cinq candidats visent un des sept sièges au gouvernement vaudois.
24 Heures, janvier 2022

Vier junge Frauen – ein älterer Mann. Sie machen die Zürcher Politik der Zukunft

Das Parlament wird grüner und weiblicher – aber nicht nur.
Neue Zürcher Zeitung, février 2022

La vague féminine déborde les hommes de gauche

L'écart entre les femmes et les hommes qui votent socialiste n'a jamais été aussi grand. Conséquence: le parti perd des sièges masculins.
La Tribune de Genève, février 2022

Les femmes sont à l'assaut du pouvoir à Genève

Élections Le Conseil d'État genevois a de fortes chances de compter une majorité de femmes dans ses rangs l'an prochain. Ce serait une première au bout du lac.
Le Matin Dimanche, juin 2022

À quoi joue le PS en draguant les femmes romandes?

En excluant les hommes de la course au Conseil fédéral, mais en l'ouvrant à tout le pays, la présidence socialiste fait bouillonner les camarades.
24 Heures, novembre 2022

Giorgia Meloni, la présidente qui a «tué» les pères

La leader d'extrême droite est la première femme première ministre d'Italie. S'émanciper de ses ascendants biologiques et politiques lui a permis de marcher vers le pouvoir.
Le Temps, décembre 2022

24.

Les mots choisis par la presse suisse ne sont pas anodins : les femmes font peur et représentent une menace pour la gent masculine. Elles ne sont pas légitimes au pouvoir. Peintes comme majoritaires, elles « débordent » les hommes qui « perdent alors des sièges », autrement dit du pouvoir, et « s'effondrent » littéralement. A Zürich, elles sont jeunes et, lui, il est âgé : une image littéraire souvent utilisée pour évoquer une immaturité professionnelle face à une incontestable expertise. Et ces discriminations basées sur le genre sont véhiculées dans les plateformes de commentaires presque toujours accompagnées de compléments racistes, rendant complètement stérile le débat, comme le montrent les exemples suivants.

Exemples de commentaires véhiculant des stéréotypes discriminants : sexisme, discriminations basées sur le genre et racisme sont souvent groupés.¹⁷

AVIS SUR UNE PLATEFORME DE DÉBAT

« Cela m'énerve, car 2 candidates et point de candidats, des racistes anti homme. Surtout quelles ne sont moins que moyenne au niveau politique. Passer, il n'y a rien à voir. Eh les socialistes, ils faut arrêter de blablater et passer aux choses sérieuses, sinon, vous allez prendre un siège. »

05.12.2022

AVIS SUR UNE PLATEFORME DE COMMENTAIRES

« Ce n'est pas du boulot, elle m'a jamais gagné sa vie en travaillant. Lorsque elle doit remplir un questionnaire concernant son vrai métier elle répond Femme politique ! Cela n'a jamais été un vrai travail ni, surtout, un véritable métier. »

07.11.2022

Il faut donc créer de nouveaux modèles inspirants. Les médias doivent reconnaître l'influence qu'elles détiennent dans les débats publics. Pour cela, un travail global de sensibilisation aux discriminations est toujours nécessaire. Monitoring, conscience des biais, formations en rédactions, modération des débats mais également remise en question des dynamiques sensationnalistes. En bref, il est important de réfléchir ses sujets en terme de genre pour éviter de tomber dans des biais. Pour accompagner ces démarches, décadréE a augmenté et mis à jour ses recommandations pour une représentation médiatique des femmes sans biais sexistes.

AVIS SUR UNE PLATEFORME DE COMMENTAIRES

« C'était mieux avant quand les bonnes femmes restaient à la cuisine et les [n word] aux plantations. Faudrait quand même pas que le monde devienne meilleur pour nos gosses qu'il ne l'a été pour nous, ce serait scandaleux. »

01.05.2022

AVIS SUR UNE PLATEFORME DE COMMENTAIRES

« Quelle patacasse pour remplacer une ménagère par une autre... »

02.12.2022

17 Les extraits des commentaires ont été retranscrits tels quels, à l'exception du n word. Ce dernier a par ailleurs échappé à la modération pendant plusieurs semaines, les propos racistes tenus étant de surcroît répréhensibles selon [l'article 261bis](#) du Code pénal suisse. Certains commentaires ne sont peut être plus disponibles en ligne à l'heure de la publication.

26.

Recommandations générales

1. **Chercher la parité**

Les études montrent que seulement 20% des expert-es interrogé-es sont des femmes. Ces dernières ne sont présentées au total qu'à hauteur de 28% dans les médias, alors qu'elles représentent plus de la moitié de la population.

Il est important de tendre vers une parité de représentation hommes-femmes en visiblement celles-ci.

2. **Nommer les femmes**

Lorsqu'une femme prend un poste à responsabilité, on focalise sur son genre et on omet de mentionner son nom et son prénom. Réduire les femmes à leur genre participe à effacer la diversité des vécus et des parcours et à invisibiliser les compétences de chaque femme.

Il est important de nommer les femmes par leur nom et prénom dès le titre de l'article et mettre en avant leurs compétences et leur poste plutôt que leur genre.

3. **Visiblement des femmes dans tous les domaines**

Lorsqu'elles sont nommées et visiblement, les femmes sont souvent interrogées dans les domaines perçus comme typiquement féminins, comme le soin à l'autre ou encore la famille ou la culture. Elles interviennent également majoritairement en qualité de témoin ou pour donner une opinion courante.

Il est important d'éviter d'essentialiser l'expertise des femmes et de prendre en compte la pluralité des domaines de compétences.

4. **Éviter les descriptions liées au physique et à la tenue vestimentaire**

Le physique des femmes est plus souvent décrit et leur tenue commentée. On observe également que l'on s'attarde plus sur certaines parties du physique des femmes comme les cheveux, les yeux, la bouche ou la taille. Des parties du corps qui s'ancrent dans un imaginaire stéréotypé du féminin.

Il est important d'éviter de s'attarder sur le physique et la tenue des femmes et de se concentrer uniquement sur leur discours.

5. Faire attention aux biais et aux clichés dans le vocabulaire utilisé

Les articles portant sur des femmes contiennent en moyenne plus de mots liés au champ lexical de l'amour et de l'émotion. Une écriture qui renvoie les femmes à un stéréotype et qui renforce le système de genre. De plus, les femmes sont réduites à certaines expressions sexistes et à certains stéréotypes genrés dans le titre et le corps du texte, comme la « muse » ou « le garçon manqué ».

Il est important d'éviter les biais de genre dans l'écriture et d'utiliser un vocabulaire neutre.

6. Eviter de mentionner le statut familial des femmes

Souvent les femmes sont renvoyées à leur rôle de mère ou d'épouse. Lorsqu'elles sont célibataires, ce statut est lui-même interrogé.

Il est important d'éviter de mentionner la situation familiale des femmes et de ne pas l'utiliser afin d'interroger leur légitimité à prendre un poste de pouvoir.

7. Sur les images, éviter de demander des poses aux attitudes douces ou infantiles

Le regard de côté, la bouche ouverte, les mains délicatement posées sur un objet sont autant de signes d'une pose photographique renvoyant à la douceur et à la féminité.

Il est important d'inviter les femmes à regarder droit et à prendre une pose assurée représentative de leur responsabilité.

Sur les photos de presse, les hommes montrent leur travail, les femmes posent pour la photo.

L'illustré | édition du 16 décembre 2020

Femina | édition du 29 août 2021



Représentation des politiques ¹⁸

1. Conciliation des vies

La thématique de conciliation des vies n'est quasiment jamais abordée pour les hommes, rappelant bien que le rôle d'assumer les charges domestiques reste assigné aux femmes. Dans la presse suisse, le statut familial des femmes est mentionné presque trois fois plus que pour les hommes. Demandez-vous si vous aborderiez le thème de l'égalité lors d'un portrait d'homme et si l'angle choisi contribue à défier les stéréotypes. Et si la question est pertinente, est-ce que vous interrogez sa légitimité à candidater à un poste de pouvoir?

Il est important de juger de la pertinence d'aborder les questions de conciliation de vie. DécadréE recommande de se demander si vous questionnez spontanément les femmes sur ces thématiques ou si se sont-elles qui les abordent.

2. Expertise professionnelle diluée ou renforcée selon le genre

Les femmes sont perçues professionnellement au travers de leurs attitudes, soit leur savoir-être, et non au travers de leurs réalisations, un attribut très masculin. On définit les femmes pour leur nature féminine et non pour ce qu'elles font.

Il est important d'éviter les stéréotypes de genre (associer les hommes avec un vocabulaire actif, les femmes avec un vocabulaire passif, par exemple).

3. Infantilisation des femmes

La jeunesse est associée à l'inexpérience et remet en question la légitimité à prendre un poste de pouvoir. La limite d'âge est appréciée différemment selon le genre. Qu'elles soient patronnes de grandes entreprises, politiciennes aguerries ou entrepreneuses à leurs débuts, les femmes semblent renvoyées à une forme d'« éternelle jeunesse » professionnelle, quel que soit leur âge. La présence d'un mentor masculin ou paternel est également quasi omniprésent dans les portraits féminins.

Il est important de vérifier que le vocabulaire utilisé n'infantilise pas les carrières féminines. Est-ce que l'influence d'un mentor dans le récit aurait eu la même importance dans le portrait d'un homme?

30.

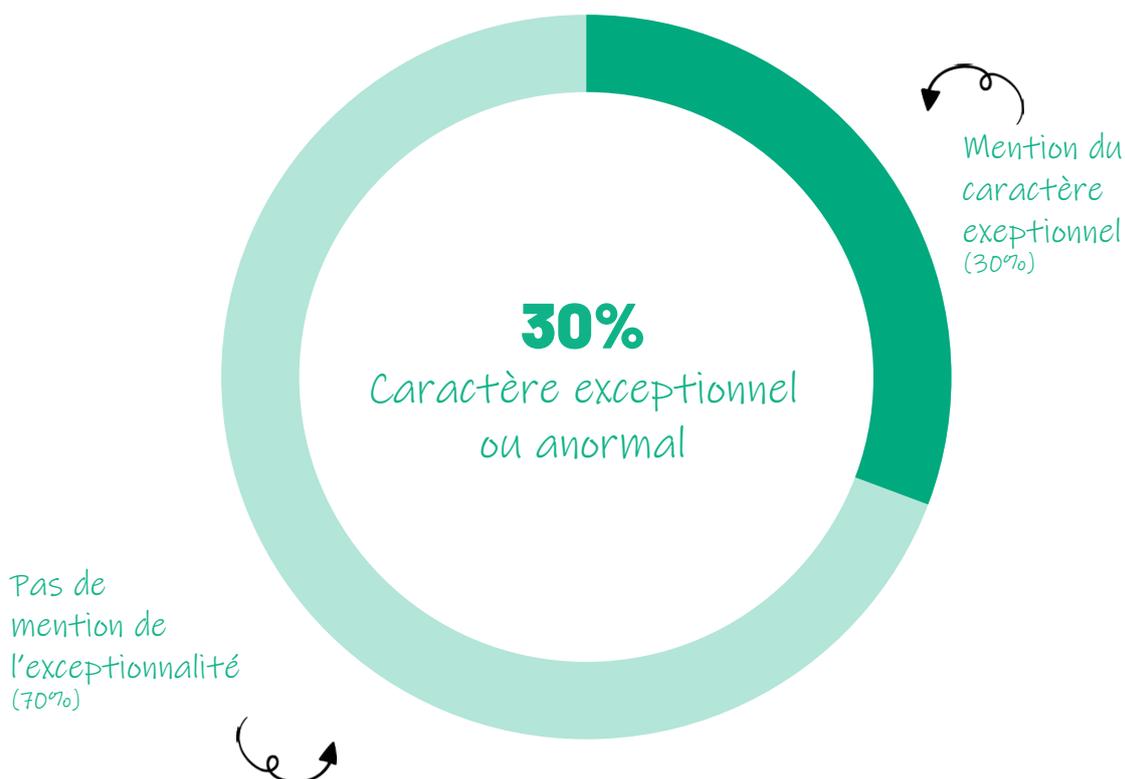
4. Remise en question de l'équilibre politique

Les femmes, dangereuses pour l'équilibre politique ? Un leitmotiv souvent repris par la presse quand il s'agit de couvrir des élections. Les femmes deviennent une menace pour les hommes en politique. La presse suisse en 2022 a largement véhiculé cette image de déferlante féminine menaçante pour les (hommes) politiques, les titres illustrant des femmes menaçant « les sièges masculins », allant jusqu'à craindre pour « leur existence politique ».

Lorsque vous interrogez la présence des femmes, basez-vous sur des faits : donnez-leur un caractère objectif, éclairez-les ou quantifiez-les. Vérifiez également que vous mettez en concurrence les individus et non les femmes contre les hommes.

30% des articles de la presse francophone traitant des femmes entrepreneuses ou dirigeantes mentionnent le caractère exceptionnel, voire anormal, de leur fonction.

Etude MOTS-CLÉS pour SISTA x Mirova Forward 2021



Biais à l'accessibilité

1. *Moins nombreuses à accorder une interview*

De nombreuses femmes témoignent de résistances internes telles le syndrome de l'imposture et le manque de confiance en soi. La prise de parole dans les médias demande de se sentir légitime. Une mauvaise expérience médiatique est également source de craintes et de refus de s'exposer.

Il est important de référer à une personne concernée par le sujet et d'assurer un entretien en toute sécurité. Utilisez les plateformes d'expertes, informez les femmes de leurs droits de relecture de citations et laissez un délai suffisant pour se préparer.

2. *Urgence des demandes*

Un manque d'organisation ou des demandes de disponibilité en soirée peuvent mettre à l'échec une demande d'interview, surtout s'il s'agit d'une femme. Notamment pour des raisons structurelles car les hommes sont principalement responsables des tâches domestiques et familiales dans seulement 6% des ménages de couples (OFS, 2019).

Il est important de prévoir du temps et de prévenir les personnes à l'avance. Une demande d'interview pour le soir même a plus de chance d'être refusée, notamment pour des raisons de disponibilité.

3. *Toxicité des commentaires*

Prendre la parole dans les médias, s'exprimer sur les réseaux sociaux est une exposition qui comporte aussi des risques. En effet, certaines personnes subissent des campagnes de haine, reçoivent des messages toxiques voire des menaces, parce qu'elles prennent la parole et exposent leurs opinions ou leurs idées. Les femmes et les personnes minorisées sont particulièrement victimes de ces violences.

Il est important de s'assurer que les débats que vous modérez restent constructifs et équilibrés. Proposez également, dans la mesure du possible, que l'option commentaire soit désactivée sur les portraits et ayez conscience de l'importance des discours toxiques de haine sur les réseaux sociaux.

32. Annexe 1

Bonnes pratiques

Il est primordial de montrer comment la presse peut avoir un rôle modèle en visibilisant les femmes mais aussi en questionnant les enjeux de représentations des femmes dans les médias. Les médias sont un outil extraordinaire pour diffuser, expliquer et visibiliser à grande échelle les enjeux pour l'égalité et proposer des réflexions.

Voici quelques exemples d'articles recommandés qui défient les stéréotypes, dénoncent des préjugés ou bien encore questionnent certaines pratiques journalistiques.

« Mathilde Saliou milite pour un monde numérique plus égalitaire »

Laurène ISCHI, Femina, 15.06.2023

Lien : <https://www.femina.ch/societe/actu-societe/mathilde-saliou-milite-pour-un-monde-numerique-plus-egalitaire>

« Femmes partout, égalité nulle part »

Marion POLICE, L'Illustré, 21.12.2022, modifié le 14.06.2023

Lien : <https://www.illustre.ch/magazine/femmes-partout-egalite-nulle-part-557706>

« Neuchâtel: quand les luttes féministes d'hier nourrissent celles d'aujourd'hui »

Nicolas HEINIGER, ArcInfo, 14.05.2023

Lien : <https://www.arcinfo.ch/neuchatel-canton/littoral/neuchatel-commune/neuchatel-ville/neuchatel-quand-les-luttes-feministes-dhier-nourrissent-elles-daujourd'hui-1288307>

« Tout le monde déteste les (jeunes) femmes en politique ? »

Daniella GORBUNOVA, Blick, 29.04.2023

Lien : https://www.blick.ch/fr/news/suisse/des-politiciennes-genevoises-le-denoncent-tout-le-monde-deteste-les-jeunes-femmes-en-politique-id18531227.html?utm_medium=email&utm_campaign=share-button&utm_source=transactional

« Les femmes s'accrochent-elles moins au pouvoir ? »

Emission de Caroline STEVAN, RTS, Le Point J, 14.03.2023

Lien : <https://www.rts.ch/audio-podcast/2023/audio/les-femmes-s-accrochent-elles-moins-au-pouvoir-26107893.html>

« Pourquoi n'y a-t-il pas de Sanna Marin suisse ? »

Benjamin VON WYL, swissinfo.ch, 20.01.2023

Lien : <https://www.swissinfo.ch/fre/politique/pourquoi-n-y-a-t-il-pas-de-sanna-marin-suisse-/48216490>

« Composter l'homme politique »

Emission de Victoire TUAILLON, Binge Audio, Les couilles sur la table, 22.09.2022

Lien : <https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table/composter-lhomme-politique>

« Écœurée par les attaques, Sarah Akanji jette l'éponge »

Gabriel SASSOON, 24 Heures, 18.09.2022

Lien : <https://www.24heures.ch/ecuree-par-les-attaques-sarah-akanji-jette-leponge-434849927809>

« Et si on s'intéressait aux idées des politiciennes plutôt qu'à leur physique ? »

Valentina SAN MARTIN, Blick, 21.05.2022

Lien : <https://www.blick.ch/fr/pop-culture/societe/scrutees-et-jugees-h24-et-si-on-sinteressait-aux-idees-des-politiciennes-plutot-qua-leur-physique-id17507715.html>

« Je suis noires : l'intersectionnalité des oppressions »

Emission de Sidonie, Radio Vostok, 07.03.2022

Lien : <https://radiovostok.ch/je-suis-noires-lintersectionnalite-des-oppressions/>

34. Annexe 2

Méthodologie

Vingt-cinq portraits, parfois suivis ou précédés d'un entretien, ont été décryptés pour les représentations des politiques. 84 portraits ont été monitorés pour définir la part de visibilité des candidates du Grand Conseil et 78 articles pour les candidates du Conseil d'État. Concernant les élections vaudoises de 2022, une trentaine de contenus avaient été analysés au niveau des représentations et de la visibilité des politiques selon leur genre.

Six médias romands ont été analysés pour l'ensemble de cette étude, soit Le Courrier, Le Temps, la Tribune de Genève, le 24 Heures, Léman Bleu et l'Illustré. Concernant spécifiquement les exemples de titraille, les espaces de commentaires et de débats public en ligne ou des exemples d'illustration, d'autres presses suisse s'y ajoutent telles la Neue Zürcher Zeitung, swissinfo.ch et Femina. Des capsules vidéos, des interviews télévisés, des interviews de presse écrite et des portraits sont les différents type de contenus qui ont été analysés. Tous avaient pour vocation de dresser le portraits des candidates et des candidats aux élections cantonales.

Concernant l'analyse des élections genevoises du Conseil d'État, 28% des portraits reproduisent de manière problématique des clichés sexistes. 71% de ces derniers concernent des portraits de femmes. Aucun biais n'a été détecté dans 16% des portraits et autant de femmes que d'hommes y sont représentés. Pour considérer un article problématique parce qu'il reproduit du sexisme, il faut que :

1. Plus de trois biais soient recensés ;
2. Un ou plusieurs biais soient répétés et soulignés ;
3. Un biais ou plusieurs biais soient ouvertement sexistes ;
4. La reprise de propos sexistes soit remise en perspective sans contextualisation.

Les biais, leur emplacement et leur récurrence dans les articles sont analysés selon une grille spécifique codée. Une fois recensés, les biais sont à nouveau analysés contextuellement, afin de détecter d'autres intentions narratives. A titre d'exemple, une métaphore vestimentaire revient dans plusieurs articles pour parler de manière figurée de la fonction de magistrat-e. Or, le vêtement n'est pas le même s'il s'agit d'un homme ou d'une femme. Les magistrats portent « le costume » tandis que les magistrates, « l'habit ». Simple coïncidence ou sexisme ordinaire ?

Toujours concernant la description de l'apparence des candidat-es, si elle a lieu, celle du physique des hommes se concentre sur les attributs masculins. Aussi mettra-t-on en avant une cravate, une stature imposante ou une « voix puissante ». Si l'accent descriptif des attributs physiques peut être sexiste ou dévalorisant pour les unes, il ne l'est pas forcément pour les autres, soulignant l'adéquation avec le milieu politique.

Exemple du codage des problématiques et du lieu de leur apparition

	Problématiques		Lieu
1	Vocabulaire stéréotypé	1	Titre
2	Effet d'exceptionnalité	2	Chapô
3	Image stéréotypée	3	Texte
4	Mention de la maternité/du statut familial ou matrimonial	4	Photo
5	Absence du nom de la personne concernée dans le titre	5	Encadré
6	Description du physique	6	Vidéo
7	Infantilisation ou mention de la jeunesse	7	Citation
8	Stéréotypes dans les tâches et les domaines attribués	8	« Une »
9	Enrôlement féministe	9	Questions
10	Conciliation de la vie de famille, gestion de la vie privée		
11	Comparaison des performances avec les hommes (focus genre)		
12	Rapport inégalitaire avec les hommes		
13	Masculinisation des termes ¹⁹		
14	Justification de la carrière avec celle des membres de la famille (par ex. fille de, sœur de)		

19 Pour la déclinaison des noms de métiers, professions, fonctions et titres professionnels, se référer à la « Liste de 2000 noms au féminin et au masculin » disponible en ligne sur le site officiel de l'État de Vaud.
Lien : <https://www.vd.ch/guide-typo3/les-principes-de-redaction/redaction-egalitaire/2000-noms-au-masculin-et-au-feminin>

36. Annexe 3

Bibliographie

Principales références

BARETTE Lucie, 2022. Corset de papier, Une histoire de la presse féminine, Éditions Divergences, Paris.

CORNUT Jasmina, ZEYER Adélaïde (dir.), 2021. Le sexe faible ? Femmes et pouvoirs en Suisse et en Europe (XVI e – XXe siècle), Canton de Vaud, Département de l'Environnement et de la Sécurité Service de la Sécurité civile et militaire, Château de Morges et ses Musées.

DUBIED Annik & ROBOTHAM Andrew, Octobre 2022. Discrimination et médias : un aperçu des enjeux systémiques. Le racisme structurel, TANGRAM – Revue de la Commission fédérale contre le racisme, n°46, pp. 127-137.

DURRER Sylvie, 2000. La presse romande est-elle sexiste? Oui! Bulletin VALS-ASLA (Association suisse de linguistique appliquée), n°72, pp.107-121.

FREDRICH Bettina (dir.), 2020. Les dates clés de l'égalité en Suisse, Diaporamas sur l'histoire de l'égalité en Suisse, 3ème partie, Commission fédérale pour les questions féminines CFQF.

LAMY Rose, 2021. Préparez-vous pour la bagarre, Défaire le discours sexiste dans les médias, Éditions JC Lattès, Paris.

MASTOUR Meriam, Octobre 2022. À l'intersection du sexisme et du racisme, un phénomène complexe. Le racisme structurel, TANGRAM – Revue de la Commission fédérale contre le racisme, n°46, pp. 138-144.

NIEMINEN Emmi & VEKOO Johanna, 2019. L'Internet de la haine, Éditions Cambourakis, Paris.

Observatoire européen du journalisme – EJO (étude collective), mai 2018. Où sont les femmes dans les médias européens?

PAHUD Stéphanie, 2021. Balance tes clichés ! Obstacles symboliques à la reconnaissance des femmes en politique. KRADOLFER Sabine , ROCA I ESCODA Marta (dir.), Femmes et politique en Suisse, Luites passées, défis actuels, 1971-2021, Édition Alphil, pp. 85-104.

TÉVANIAN Pierre, TISSOT Sylvie, 2010/1. La langue des médias, pourquoi la critiquer, comment la critiquer ? Mouvements, n° 61, pp. 45-59.

ZENITER Alice, 2021. Je suis une fille sans histoire, L'Arche Éditeur, Montreuil.

Rapports

Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (BEFH) et Statistique Vaud (StatVD), 2022. Les chiffres de l'égalité – Vaud 2022 [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://issuu.com/etatdevaud/docs/chiffres_egalite-2022_web

DécadréE, 2020. Genre et politique, représentation dans les médias [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://decadree.com/wp-content/uploads/2022/08/2020_Projet-media-politique_rapport.pdf

DécadréE, 2020. Recherche-action, Genre et publicité en Ville de Genève [en ligne]. Disponible à l'adresse : https://decadree.com/wp-content/uploads/2022/08/2020_Recherche_Genre-et-Publicite_Recherche-action_Bref.pdf

Etude Mots-Clés pour SISTA X Mirova Forward sur Le traitement médiatique des entrepreneuses et dirigeantes, mars 2022 [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.motscles.net/etude-entrepreneuses-femmes-dirigeantes-sista-mirova>

Résistance à l'Aggression Publicitaire, Le Sexisme dans la publicité française, 2021. Rapport de l'Observatoire de la publicité sexiste, 2019-2020 [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://antipub.org/rapport-sexisme-publicite-francaise/>

WHO MAKES THE NEWS (WMTN) , Global Media Monitoring Project (GMMP) 2020 Report. Suisse, Résumé analytique, 2020, [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.ge.ch/actualite/resultats-du-global-media-monitoring-project-gmmp-2020-15-09-2021>

Autres ressources

Décryptages décadréE, disponibles en ligne.

« [L'image des femmes en couverture](#) », 30.11.2022

« [Femmes, espace public et politique](#) », 31.10.2022

« [Femmes, médias et politique](#) », 10.10.2022

La base de données d'expertes suisses Les Expertes.ch, lesexpertes.ch

La plateforme des expertes suisses She Knows, www.sheknows.ch

Le site web STOP HATE SPEECH, stophatespeech.ch

Quiz, les représentations des politiques dans la presse, www.decadree.com/quiz/

Recommandations à l'attention des médias, www.decadree.com/recommandations/

Impressum

Institut de recherche et de formation et laboratoire d'idée dans les médias, décadréE propose de créer des ponts entre la recherche et la sensibilisation en menant des actions duales. Spécialisé dans l'égalité de genre dans les médias, l'institut, unique en Europe, mène des projets sur le traitement des violences sexistes, des femmes et des thématiques LGBTQ+. Il propose des outils de sensibilisation, des formations ainsi que des recherches.

En 2020, l'institut publie son premier rapport « Genre et politique » sur les représentations des politiciennes et des politiciens dans les médias à l'occasion de l'élection du Conseil administratif de la Ville de Genève. Cette étude a permis l'édition de recommandations à l'attention des journalistes sur les représentations des femmes dans médias, aujourd'hui revues et augmentées ainsi que disponibles librement sur le site web de décadréE.

Cette étude a été rendue possible grâce au soutien du Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences du Canton de Genève.



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

CRÉDITS

RÉDACTION AURÉLIE HOFER, 2023

POUR LES RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES VALÉRIE VUILLE, 2020

ÉDITION AURÉLIE HOFER, 2023



Droit de reprise et de mention libre avec la mention de décadréE